

Petite fable empruntée à Tri-  
boulet du "Clairon".

Un tel a bien mauvaise mine.  
—C'est la fièvre du jeu, je  
crois.

Unie à celle scarlatine.  
Moralité.

Il ne faut jamais nourrir deux  
fièvres à la fois.

1er député. — Voyons mon  
cher au fond, qu'est ce que c'est  
que cette question du Tonkin !  
2e député. — C'est la bouteille  
à l'encre de Chine.

— Docteur, demandait-on au  
docteur P., un de nos vrais sa-  
vants, pourquoi nos médecins,  
quand ils sont malades, ne se  
soignent-ils jamais eux-mêmes ?  
Ils n'ont donc pas foi en leur  
science ?

— Au contraire, madame, c'est  
pour ne pas faire tort d'une gué-  
rison à leur clientèle.

Je connais un dévot qui est  
d'une piété si haute, qu'on l'a  
surnommé : " mont-de-piété ".

Entre propriétaire et locataire :  
— Monsieur, je saurai mettre  
un terme à vos sarcasmes.

— Si vous pouviez, par la mê-  
me occasion, en mettre un autre  
à ceux que vous venez me récla-  
mer tous les trois mois, vous me  
rendriez un bien grand service.

Parmi les systèmes phrénolo-  
giques, celui de Gall vaut deux.

Un employé qui demeure au  
bureau une minute après l'heure  
fait montre d'un zèle " minu-  
teux ".

Une jolie voyageuse, excellen-  
te musicienne sans doute, m'a  
donné en chemin de fer la défini-  
tion suivante :

Tunnel : nocturne à deux voies.

Les géologues ont la maladie  
de la pierre.

La dame aux six petites chaises,  
ne pouvant trouver à marier sa  
fille, m'a dit hier : « Il ne me re-  
ste plus qu'à m'adresser aux en-  
geances matrimoniales ! »

Dans un duel, il faut savoir se  
fendre et se défendre.

Voulez-vous vous mettre dans  
les bonnes grâces de votre belle-  
mère ? Promettez-lui de lui faire  
à sa mort élever un riche tom-  
beau.

Les petits caveaux entretiennent  
l'amitié.

Un modèle d'anthillèse :  
Voir un cuisinier triste des os  
pilant.

La princesse... adore jeter du  
pain aux volatiles palmés du lac  
du Bois de Boulogne, souvent je  
ris moi-même de bon cœur en  
voyant combien la princesse des  
canards rit.

Comment aurait-on appelé le  
marquis de Caux s'il eût imité  
l'exemple de Billoir ?

— Caux sciant.  
— Et sa femme ?  
— Patis sciée

Devant Gavroche marche un  
pauvre diable dont l'indispens-  
able est horriblement usé et  
laisse voir un drapeau blanc par  
une large ouverture.

— On voit bien que la chaleur  
arrive ! Monsieur a ouvert son  
vasistas !

Un savant vétérinaire, M. Pur-  
gechat, vient de terminer un très  
curieux ouvrage intitulé : *De la  
calvitie chez les veaux*. Il aurait de  
l'ouvrage, ici !

Des gens qui doivent boire sec,  
ce sont les ouvriers zingueurs.  
Ils sont toujours dans les brins  
de zinc.



—Tenez, madame, voilà un p'tit canari que vo' grand serin vous envoie.

La journée d'un buveur



A sept heures l'absinthe de Mme Desjardins pour tuer le ver. A neuf heures, un John Collins pour chauffer les briques.



A onze heures un mixed bitter pour donner l'appétit. A deux heures, une char- treuse pour rincer le plomb.



A trois heures la bière pour pousser le train. A 5 heures, l'absinthe, pour étouffer le perroquet.



A 7 heures, le half-dash, pour taquiner les épinards. A neuf heures un cock-tail pour balayer le corridor.



Une bien bonne histoire de décoration racontée par Al-  
bert Delpit dans le Paris :

Dans une fête à la cour d'Autriche, l'empereur aperçoit  
un gentleman anglais portant au cou une commanderie  
inconnue.

— Quel est donc cet étranger ? demande-t-il à un cham-  
bellan.

— Je ne le connais pas, sire.

L'empereur s'adresse à un second chambellan et en  
obtient la même réponse. Enfin, impatienté, il s'approche  
du gentleman anglais.

— Vous êtes de Londres, monsieur ?

— Oui.

— Je suis satisfait de vous voir à ma cour. Cependant  
l'ordre que vous portez n'est pas anglais.

— Non sire.

— Ah ! et de quel pays est-il ?

L'Anglais prend un air orgueilleusement modeste :

— Sire, c'est un ordre de ma propre composition !

Dame, pourquoi pas ?

M. Benjamin, dans la *Finance pour rire*, nous révèle  
l'emploi que ferait de son gain le mortel favorisé du sort  
au tirage de la Loterie de l'Union centrale des arts déco-  
ratifs :

SARAH BERNHART DAMALA. — Si je gagnais cent mille  
francs ! j'engraisserais et ne paierais pas mes dettes. —  
mais j'apporterais un à-compte à M. Perrin.

GRINGOIRE. — J'achèterais un fonds de marchand de vin.

Le liquide, il n'y a que ça de solide.

UNE ELEVE DU CONSERVATOIRE. — Je m'achèterais une  
robe neuve et donnerais ma vieille à maman.

Le jeune Anatole Guilbolland pose une question à son  
père.

Est-il vrai, papa, qu'il y a deux sortes de magistrats :  
les magistrats assis et les magistrats debout ?

— Oui, mon fils... Il y avait même autrefois, les magis-  
trats couchés, du temps des lits de justice...

Le comble de l'habileté pour un dentiste.  
Arracher une illusion... sans douleur.

Le comble de la bêtise chez un cheval de course.  
Courir à sa perte.

Je connais trois charcutiers qui ont passé un acte d'as-  
sociation pour exploiter leurs fonds en commun.  
Ils appellent ça la *tripe-alliance*.

— Foulard : porc aliéné.

Le méchant et indigne

Ne sont jamais imités ni contrefaits, ces  
et spécialement vrai dans la médecine et  
cela prouve positivement qu'un remède  
imité est de la plus grande valeur. De mé-  
me qu'il a été témoin et prouvé dans le  
monde entier que les Amers de Houbion  
sont, ce qu'il y a de plus pur et de meilleur  
sur la terre, en fait de médecine, aucune  
imitation ne peut lutter contre elle. Ceux  
qui souffrent doivent se servir des Amers de  
Houbion s'ils veulent épargner de l'argent.  
On a répandu sous le nom d'Amers de Houbion,  
dans le commerce des produits simi-  
laires et que l'on vend. Tous ces prétendus  
remèdes ne sont que des contrefaçons et des  
imitations indignes.

Prez-y garde. Défiez-vous de ces re-  
mèdes. Servez-vous seulement des vérita-  
bles Amers de Houbion qui portent nos éti-  
quettes. Tous les marchands et les phar-  
maciens se mis en garde contre ces imi-  
tations et ces contrefaçons.

DICTIONNAIRES.

Nouveau dictionnaire portatif anglais-fran-  
çais et français-anglais par P. Muller.  
1 gros vol in 12, reliure toile ..... \$2.00  
Dictionnaire international français-anglais,  
par M. Hamilton et E. Legros—avec pro-  
nuciation du français figurée pour les  
Anglais.—1 beau vol g 80, avec 1 reliure  
des chagrins ..... \$3.25  
International english and french dictionary,  
by L. Smith and E. Hamilton, with the  
english pronunciation figured for the  
French, 1 beau vol g 80, avec 1 reliure, des  
chagrins ..... \$3.25  
Dictionnaire universel de la langue française  
avec le latin et l'étymologie, l'analyse en-  
cyclopédique de grammaire, d'orthographe,  
de vieux langage et de Dialecte etc.,  
par P. C. D. B. 1er, avec préface de Char-  
les Noddy, 1 gros vol 40 1 reliure en cha-  
grin ..... \$5.50  
Dictionnaire de l'Académie française, septième  
et dernière édition, Paris 1879—2 vols  
40 avec 1 reliure en chagrins ..... \$13.00  
Dictionnaire national ou dictionnaire uni-  
versel de la langue française, plus complet  
et plus exact que tous les dictionnaires  
qui existent, par M. Bescherelle, 2 gros  
vols in 40, 1 reliure chagrins ..... \$ 5.05  
Dictionnaire français-anglais et anglais-  
français, le plus complet de tous ces dic-  
tionnaires publiés dans ces deux langues  
par MM. Fleming & Tibbitts, 2 vols gros  
in 40 1 reliure chagrins ..... \$15.00  
Dictionnaire universel des contemporains  
contenant tous les personnages notables de  
la France et des pays étrangers par G. Va-  
pereau, 1 vol g 80 avec 1 reliure chagrins...  
\$4.00  
Dictionnaire Universel de la vie pratique à la  
ville et à la campagne, contenant tous  
les renseignements utiles sur toutes les  
branches de l'industrie, par G. Bédou, 1 vol. g 80,  
avec 1 reliure chagrins ..... \$6.75  
Dictionnaire universel des Sciences, des Let-  
tres et des Arts, par M. Bédou, 1 vol. g 80,  
avec 1 reliure chagrins ..... \$4.75  
Dictionnaire universel d'Histoire et de Géogra-  
phie, par le même, 1 vol. g 80, avec 1 reliure  
chagrins ..... \$4.75  
En vente chez

FABRE & GRAVEL,  
219 rue Notre-Dame

FABRIQUE DE  
TAPISSERIE  
CANADIENNE.

Watson & McArthur,  
Fabricants de TAPISSERIE DE TOUS  
ORDRES, dans le simple tapisserie brun  
ou jusqu'aux plus belles tapisseries dorées  
et en relief; ainsi que tentures et Dodos.  
Les prix sont en exposition.  
Fabrique : 86 et 88 rue des  
Sœurs Grises, Montréal.  
Échantillons envoyés aux commerçants  
sur demande. 10 mars—1883

LE PULVERISATEUR UNIVERSEL  
breveté de NEWELL



A obtenu des  
Médailles d'or  
et d'argent.  
Newell & Chapin  
Propriétaires  
No. 118  
St. Bonaventure  
MONTREAL.  
Ce moulin peut moulin toute sorte de  
grain, il est d'un mécanisme très simple,  
développe peu de chaleur et ne s'use  
pas, on peut le faire fonctionner avec  
sa faible puissance.  
Aussi moulins pour pulvériser le phos-  
phate, le plâtre, l'écorce, etc., etc.  
Allez les voir à l'adresse ci-dessus ou  
écrivez pour avoir des circulaires des-  
criptives.  
Montréal, 3 mars 1883.—1a—41

CHLORURE DE CHAUX.  
Pour blanchir le linge et pour  
un désinfectant de première clas-  
se servez-vous du Chlorure de  
Chaux préparé par C. D. Morin  
et vous réussirez. Directions  
complètes sur chaque paquet.  
Si vous avez besoin de blanc de  
céruse achetez-le à la livre, il  
est moins cher que celui que  
vous achetez en paquet pour du  
Chlorure de Chaux. Un mot au  
sage est suffisant.